Sabra A., *Poverty and Charity in Medieval Islam : Mamluk Egypt*, 1250-1517

Cambridge University Press, Cambridge, 2000.
192 p.

Ce livre, dont l'origine est une thèse de doctorat présentée à l'Université de Princeton, est la première monographie exhaustive sur la pauvreté et la charité dans la société islamique médiévale. Son auteur, A. Sabra, centre son étude sur l'Égypte dans le cadre chronologique correspondant à la période mamelouke et fait référence spécialement au milieu urbain (Le Caire). Pour ce qui est de la base documentaire utilisée dans l'élaboration de ce travail, il faut souligner l'emploi de documents d'archive, concrètement des *waqfiyya*s qui, par leur remarquable richesse informative, constituent une grande partie de la base sur laquelle s'appuie ce travail. Le premier chapitre, qui est simplement d'introduction, met en relief tous ces aspects, définit les objectifs poursuivis et présente un exposé schématique du contenu. Il n'est pas facile de résumer en quelques lignes l'apport de cet ouvrage à cause de la grande quantité de données qu'il contient.

Le deuxième chapitre analyse le concept de pauvreté en tant que réalité sociale et idéal religieux. D'une part Sabra expose les théories des premiers juristes musulmans et des auteurs de la période mamlouke sur la pauvreté comme phénomène social et il établit en même temps une confrontation entre ces notions théoriques et la situation réelle des pauvres du Caire, d'autre part, il se fait l'écho du débat qui a eu lieu dans les cercles soufis portant sur la signification et la valeur de la pauvreté du point de vue religieux. Il insiste sur le désaccord provoqué par ce concept en tant qu'acte conscient de piété et d'approche de Dieu. Alors que certains penseurs accordaient à la pauvreté un rôle important comme état spirituel, d'autres se montraient plus prudents dans leurs appréciations du pauvre pieux. Dans tous les cas, la vénération d'individus ayant fait de la privation volontaire leur forme de vie a contribué à une idéalisation de cet état, étant donné qu'on leur attribuait un caractère spirituel spécial qui pouvait bénéficier à ceux qui leur faisaient la charité.

Ce dernier aspect est patent dans le troisième chapitre du livre qui aborde le travail accompli par l'initiative publique et privée pour procurer des moyens de subsistance aux pauvres du Caire mamelouk. Selon les données fournies par Sabra, le pouvoir institutionnel assumait seulement, de façon ordinaire, certains actes de charité et son intervention se limitait essentiellement à surveiller les héritages des orphelins mineurs et à payer les dettes de ceux qui étaient en prison pour insolvabilité. L'absence d'une politique sociale systématique a encouragé l'initiative privée dans ce domaine, ce qui a provoqué l'augmentation de la mendicité, malgré les efforts sporadiques des autorités pour contrôler celle-ci. En relation avec cet aspect, l'auteur reprend la discussion présente dans les ouvrages religieux et littéraires islamiques d'époque médiévale à propos de la mendicité et de l'aumône. Il compare, une fois de plus, ces concepts théoriques à la pratique effective de la charité et démontre que la plupart des donations ne se faisaient pas de manière régulière, mais à l'occasion de célébrations religieuses et pour divers motifs.

Une autre forme de charité dans l'Égypte mamelouke étaient les fondations pieuses (*waqf,* pl. *awqāf*) réalisées, dans la plupart des cas, par des sultans et des membres de l'élite. Le chapitre IV est consacré à ce type de fondations. L'auteur y explore le rôle qu'a joué cette institution dans la création de services destinés aux pauvres du Caire. D'une part Sabra distingue plusieurs catégories de prestations : soins de santé, éducation, logement, approvisionnement en nourriture et en eau, enterrement des morts. Il décrit les dons destinés à chacun de ces objectifs et souligne l'utilité qui s'ensuivait. D'autre part il consacre une partie du chapitre à l'examen de la constitution de biens *awqāf* au bénéfice des pauvres dans le contexte des croyances mameloukes sur la mort et le salut. Il souligne de manière spéciale le lien qui existait entre la pratique des visites aux tombes pour prier pour les âmes des défunts et les dons charitables que l'on faisait à ces visiteurs.

Dans le chapitre V, l'auteur analyse les conditions de vie des pauvres du Caire mamelouk et approfondit différents aspects de leur existence matérielle, tels que le logement, les habits et la nourriture. Il se demande également jusqu'à quel point ces individus étaient capables d'assurer non seulement leur subsistance, mais aussi celle des personnes qui étaient à leur charge. Afin d'évaluer le pouvoir d'achat d'une famille de faibles ressources économiques, Sabra effectue un calcul approximatif des dépenses et des revenus mensuels du personnel subalterne d'importantes fondations pieuses (mosquées, *madrasas*...) et il met en rapport les salaires de ces individus avec le prix des produits alimentaires. Pourtant, malheureusement, et l'auteur le reconnaît lui-même, cette analyse n'apporte qu'une image fragmentaire de la situation de misère dans laquelle vivait une partie considérable des habitants de la capitale.

Le chapitre VI aborde le thème des disettes et des famines qui ont ravagé Le Caire mamelouk. De ce point de vue, Sabra étudie les différentes causes qui les ont provoquées, les conséquences sur les couches les plus défavorisées de la population, l'activité déployée par les autorités, ainsi que les mesures plus ou moins drastiques adoptées par les victimes que ces famines eurent pour combattre et contrecarrer les effets dévastateurs de la faim. À ce propos, l'auteur offre une vision générale de l'économie urbaine. Il souligne l'importance des moyens de production et de distribution des aliments comme étant les principaux facteurs impliqués aussi bien dans l'origine que dans la solution de ce type de crise, sans omettre les répercussions de l'instabilité politique, des fluctuations de la monnaie et des épidémies sur la situation économique

BCAI 19 (2003) Sabra A. : Poverty and Charity in Medieval Islam: Mamluk Egypt, 1250-1517, recensé par Ana Maria Carballeira Debasa
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

générale. Pour illustrer ce panorama, il passe en revue dix cas importants de disettes et de famines qui ont touché la population entre 1250 et 1517 apr. J.-C. Il aborde en détail les circonstances spécifiques de chacun de ces cas dans leur contexte historique.

Le dernier chapitre du livre contient les conclusions auxquelles arrive l'auteur à la fin de son étude. Il faut souligner l'effort réalisé dans cet ouvrage pour établir une comparaison concernant les différences et les ressemblances entre la pauvreté et la charité dans l'Égypte mamelouke, d'une part, et dans d'autres sociétés (européenne et chinoise) contemporaines à celle-ci, d'autre part. L'ouvrage se termine par une brève bibliographie et une table des matières très utile. On sera spécialement reconnaissant de trouver une série de tableaux incorporés qui, dans certains chapitres du livre, présentent de manière illustrative l'information contenue dans le texte et qui mettent à la disposition du lecteur des donnés qui, autrement, passeraient inaperçues.

Cette étude, aussi innovante que suggestive, constitue une contribution magnifique au domaine de l'histoire sociale en général et à l'étude de la pauvreté en particulier dans le monde islamique médiéval. Il s'agit, donc, d'un ouvrage de consultation indispensable pour ceux qui s'intéressent à ce thème.

Ana Maria Carballeira Debasa
EHESS - Paris

BCAI 19 (2003) Sabra A. : Poverty and Charity in Medieval Islam: Mamluk Egypt, 1250-1517, recensé par Ana Maria Carballeira Debasa
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net